

143. JESUS TEMOIGNE DE LUI-MEME DANS LE TEMPLE
(Jn. 8:12-20)

• MATTHIEU, MARC,
LUC

JEAN
8

12. Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde, celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

• **Jn. 8:12 “Jésus leur parla de nouveau, et dit : ...” :**

Après l'incident de la **femme adultère** le matin, Jésus reprend ses enseignements dans le temple de Jérusalem. Beaucoup de pèlerins venus pour la Fête des Tabernacles ont déjà quitté la ville. Mais une partie de l'auditoire a déjà écouté les discours des jours précédents. Les uns sont **bouleversés** et veulent en entendre plus.

D'autres sont de plus en plus **scandalisés** par l'enseignement et la présence de ce Galiléen dans l'enceinte même du temple. Ils ne désespèrent pas de surprendre des paroles de Jésus qui le condamneront. Depuis le début de c Fête des Tabernacles, la situation n'a fait que s'exacerber.

Jn. 7:40-43 “(40) Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient : **Celui-ci est vraiment un prophète.** (41) D'autres disaient : **C'est le Christ.** Et d'autres disaient : **Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ ?** (42) *L'Ecriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir ?* (43) **Il y eut donc, à cause de lui, division parmi la foule.**”

Les oreilles du sanhédrin, dont la salle est toute proche, sont présentes parmi la foule.

• **Jn. 8:12 “Je suis la Lumière du monde** (gr. "kosmos", le monde organisé par Dieu et par l'homme), ...” :

a) Le mot **“lumière”** est l'un de ces mots **très simples** en apparence qui caractérisent les **discours de Jésus** (cf. aussi les mots **“vie”, “voix”, “amour”, “pain”, “manger”, “boire”, “connaître”, “entendre”,** etc.), mais dont la pensée humaine ne peut sonder les **profondeurs**, car elles appartiennent à la sphère de l'esprit.

Paradoxalement, ces mots permettent à tout homme, même sans instruction, de commencer à concevoir les réalités divines.

Le thème de la **“lumière”** a été utilisé universellement pour désigner le **divin**. Mais l'**incarnation confirmée** du Verbe en Jésus, un homme **non mythique** ayant une **réalité historique**, donne une couleur **sans précédent** aux phrases sorties de sa bouche : **“Je ne fais pas que parler de la Lumière, mais je suis la Lumière du monde”**, et à celles qui en résulteront : **“Ceux qui s'unissent à Lui sont nés de la Lumière et fils de Lumière”**.

De même, Jésus n'est pas seulement celui qui montre le Chemin, il est le Chemin. Il est plus que celui qui expose la Vérité, il est la Vérité. Il ne fait pas que discourir sur la Vie divine, il est cette Vie elle-même.

b) Parmi les 4 **Evangiles**, le mot **“lumière”** (gr. **“phos”**) est surtout mentionné dans celui de **Jean (23 fois**, contre 7 fois en Mat., 1 fois en Mc., 6 fois en Lc.). L'Evangile de l'apôtre Jean est en effet imprégné de la **triple révélation** reçue auprès de son premier maître Jean-Baptiste :

1) Jésus est le **Fils** de Dieu, le Verbe incarné, la **“Lumière”**, le Pain de Vie, le Bon Berger, le Cep, etc.

2) Jésus est l'**Agneau pascal de Dieu qui ôte le péché** et fait sortir d'Egypte.

3) Jésus est **celui qui baptise du Saint-Esprit** et fait entrer dans la Promesse.

c) Le thème de la **“Lumière”**, déjà présent dans l'AT (cf. Lc. 1:78), est souvent utilisé par Jésus (surtout dans l'**Evangile de Jean**), où il désigne essentiellement un attribut de la **Nature** et de la **dynamique** divine.

La **“Lumière”** est une désignation fonctionnelle du **“Saint-Esprit”** ou **“Souffle de Dieu”**, au même titre que l'Eau, l'Huile, le Vin, la Fleur de farine, l'Or.

La **“Lumière”** est donc indissociable de ce que le Souffle véhicule : la **“Vérité”**, la **“Vie”** (Jésus l'appelle ici expressément **“la Lumière de la Vie”**), la **“Justice”**, la **“Sagesse”**.

Jn. 1:4-5,9 “(4) *En elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes.* (5) *La Lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.* - ... - (9) *Cette Lumière était la véritable Lumière, qui, en venant dans le monde, éclaire tout homme.*”

Jn. 3:21 “*Mais celui qui agit selon la Vérité vient à la Lumière, afin que ses œuvres soient manifestées, parce qu'elles sont faites en Dieu.*”

Jn. 9:5 “*Pendant que je suis dans le monde, je suis la Lumière du monde.*”

Jn. 12:46 “*Je suis venu comme une Lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.*”

d) La “**Lumière**” est donc infiniment plus que le phénomène perceptible par les sens humains et que la science étudiée. Elle est aussi beaucoup plus qu'un concept philosophique et relatif, conçu par la pensée humaine. Elle est un **Absolu**, opposé à la moindre obscurité.

Paradoxalement, cette “**Lumière**” est le plus souvent **invisible** aux hommes naturels !

La **manifestation lumineuse** du **Buisson ardent** contemplé par Moïse, celle de la **Nuée** qui demeurait dans le Lieu très saint et qui accompagnait les Hébreux, celle du **tourbillon de feu** qui a enlevé Elie, celle qui, sous la forme d'une **colombe** a été vue par Jean-Baptiste, celle contemplée par trois apôtres sur la **montagne de la Transfiguration**, celle qui est tombée dans la **Chambre haute**, celle qui parlait à Paul sur le **chemin de Damas**, etc., ne sont que des **manifestations périphériques** d'une **Source intense encore inconcevable**.

Gen. 1:3-4 “(3) **Dieu dit** : *Que la Lumière soit ! Et la Lumière fut.* (4) **Dieu vit que la Lumière était bonne** ; et Dieu sépara la Lumière d'avec les ténèbres.”

Ex. 13:21 “**L'Éternel allait devant eux**, le jour dans une **Colonne de nuée pour les guider** dans leur chemin, et la nuit dans une **Colonne de feu pour les éclairer**, afin qu'ils marchassent jour et nuit.”

1 Jn. 1:5-7 “(5) **Dieu est Lumière**, et il n'y a **point en lui de ténèbres**. (6) Si nous disons que nous sommes en communion avec lui, et que nous marchions dans les ténèbres, nous mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité. (7) Mais si nous marchons dans la Lumière, comme **il est lui-même dans la Lumière**, nous sommes mutuellement en communion, et le Sang de Jésus son Fils nous purifie de tout péché (la dynamique de l'Esprit de Lumière détruit toute dynamique et tout fruit des ténèbres).”

Pour les **religieux juifs** qui se réclament de Moïse, les paroles de Jésus sont une **allusion à l'Exode**. A leurs yeux, non seulement Jésus semble **se comparer à Moïse**, mais il semble en outre établir une relation étrange entre **lui-même** et la **Nuée**, la “**Lumière**” qui éclairait et conduisait le peuple qui la “**suivait**” au milieu des dangers et des “**ténèbres**” du désert jusque vers la Promesse.

Cette “**Lumière**” s'est rendue visible, et parfois audible, au cours de l'histoire de l'Eglise des Nations. Elle a été parfois décrite comme une **flamme liquide** de couleur ambrée (comme l'a vue Ezéchiel).

Ces faits ne doivent pas faire oublier que cette Lumière est une **Energie** colossale, une **Intelligence** insondable, une **Sensibilité** qui réagit à la moindre ombre.

Selon la tradition juive, durant le premier jour de la Fête, un immense **candélabre** était érigé dans le parvis des femmes. Il se peut que Jésus, profitant d'une question à ce sujet, se présente comme le vrai **Candélabre** qui illumine les douze pains d'Israël, vivifiant son peuple sanctifié durant tout le cycle, avant de l'introduire dans la Shékinah du Lieu très saint éternel.

e) Jésus expose ici sa **conscience parfaite de son identité**, de son origine. Une telle **assurance** ne peut venir d'un simple **raisonnement** s'appuyant sur les récits de son enfance que Marie lui a sans doute rapportés, mais elle vient d'une **expérience permanente** de communion et de dialogue avec la sphère divine.

Face à de telles paroles, on ne peut que dire : “*Jamais homme n'a parlé comme cet homme*” (Jn. 7:46).

Dans l'Évangile de Jean, Jésus se désigne lui-même par **13 traits** qui caractérisent son **Identité** et son **Œuvre** :

1. Je suis le Pain (Jn. 6:35,48,51)	8. Je suis la Vie (Jn. 14:6)
2. Je suis la Lumière (Jn. 8:12 et 9:5)	9. Je suis le Cep de Vigne (Jn. 15:5)
3. Je suis la Porte (Jn. 10:7,9)	10. Je suis le Roi (Jn. 18:37 et 19:21)
4. Je suis le Bon Berger (Jn. 10:11,14)	11. Je suis le Fils de Dieu (Jn. 10:36)
5. Je suis la Résurrection (Jn. 11:25)	12. Je suis dans le Père (Jn. 10:38 ; 14:10,11,20 et 17:8)
6. Je suis le Chemin (Jn. 14:6)	13. Je Suis (Jn. 8:58 , mais aussi Jn. 8:24,28 et 13:19)
7. Je suis la Vérité (Jn. 14:6)	

• **Jn. 8:12** “**... celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie.**” :

a) Le monde étant enténébré depuis la chute en Eden, il est impossible à l'homme de “**ne pas marcher dans les ténèbres**”. Il prend inévitablement des chemins qui **éloignent** de la pensée, et donc de la présence, de Dieu, mais qui, en outre, sont creusés de **pièges** conçus pour **rendre l'homme davantage ennemi de Dieu**.

Jésus affirme qu'il est le Guide-Lumière capable de **retirer** l'homme des fosses à briques (Ex. 1:14) qui l'emprisonnent, de le **remettre** sur le bon chemin, de le **mettre en garde** contre les pièges tendus, de lui **enseigner** les principes qui prévalent dans le Royaume, de le **préparer** à la rencontre finale avec le Dieu qui est Lumière vivifiante éternelle.

b) Trouver une "**Lumière**" invisible est un défi pour les hommes qui en devinent la réalité, mais qui n'en voient pas la nécessité (ils sont habitués aux cierges et aux bougies). Ils savent encore moins où est l'**interrupteur**, et que celui-ci est un Homme confirmé par Dieu. Mais seule la Lumière peut conduire à la Lumière (Ps. 36:10), par étapes, jusqu'à la phase finale, et selon les principes exposés dans les Ecritures.

Ps. 36:10 "Après de toi (l'Éternel) est la source de la Vie ; **par ta Lumière nous voyons la Lumière.**"

Mal. 4:2-3 "(2) Mais pour vous qui craignez mon Nom, se lèvera le **Soleil de la justice**, et la **guérison sera sous ses ailes** ; vous sortirez, et vous sauterez comme les veaux d'une étable, (3) et vous foulerez les méchants, car ils seront comme de la cendre sous la plante de vos pieds, **au jour que je prépare**, dit l'Éternel des armées."

Ap. 21-23 "**La ville** (la Jérusalem céleste qui est le Corps de Christ) n'a besoin ni du soleil ni de la lune pour l'éclairer ; car **la gloire de Dieu l'éclaire**, et **l'Agneau est son flambeau.**"

Le Corps de Christ devient Lumière quand il est imprégné de l'Huile-Lumière venue de Christ.

A contrario, chaque pas en dehors de Christ est une complicité avec les ténèbres. C'est le **mariage inconditionnel** avec Jésus-Christ, reconnu comme le Verbe de Dieu toujours Vivant, qui greffe l'homme dans la Lumière, et fait de lui pour toujours un enfant de la Lumière, destiné à la Lumière qui émane du Trône. L'**Alliance** avec Christ est une Alliance avec cette Lumière.

Eph. 5:8 "**Autrefois vous étiez ténèbres, et maintenant vous êtes Lumière dans le Seigneur. Marchez comme des enfants de Lumière !**"

Pour l'homme déchu, ce **mariage avec la Vie** conduit, dès le jour du mariage, à la séparation de plus en plus profonde d'avec les racines de la mort. C'est ce que Paul appelle la **circoncision** du cœur, le retranchement du charnel déchu.

Gal. 2:20 "**J'ai été crucifié avec Christ** (par le baptême en la mort, Rom. 6:3:4) ; *et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi* (dans la présence et l'intimité) *au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.*"

c) Puisque la "**Lumière**", dont l'Esprit et les paroles de Jésus sont porteurs, est une **dynamique de Vie** éternelle et parfaite en beauté, tout ce qui s'y oppose est porteur d'une **dynamique de Mort**.

Selon les paroles mêmes de Jésus, "**ne pas le suivre, c'est marcher dans les ténèbres**".

C'est un **avertissement redoutable** qui est ainsi adressé aux pharisiens hostiles qui entourent Jésus et qui ne voient en lui qu'un imposteur. Mais les **ténèbres** seront jugées par la Lumière. Ce jugement sera l'**exposition des ténèbres** qui, par leur nature, ne peuvent jamais supporter cette clarté qui les déchire.

Jn. 12:46-50 "(46) **Je suis venu comme une Lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres.** (47) *Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point, ce n'est pas moi qui le juge ; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.* (48) **Celui qui me rejette et qui ne reçoit pas mes paroles à son juge ; la parole que j'ai annoncée, c'est elle qui le jugera au dernier jour.** (49) *Car je n'ai point parlé de moi-même ; mais le Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire et annoncer.* (50) **Et je sais que son commandement est la Vie éternelle. C'est pourquoi les choses que je dis, je les dis comme le Père me les a dites.**"

Eph. 5:12-13 "(12) *Car il est honteux de dire ce qu'ils font en secret ;* (13) **mais tout ce qui est condamné est manifesté (démasqué) par la Lumière, car tout ce qui est manifesté est Lumière.**"

Refuser de s'unir à cette "**Lumière**", c'est inévitablement s'enfoncer de plus en plus dans les Ténèbres, la Mort, le Mensonge, l'Impureté, la Folie spirituelle, la Peur. C'est rester uni à l'**esprit du Serpent ancien**.

Ce n'est pas par infirmité que les pharisiens n'ont "**pas cru**" (Jn. 3:18), mais parce qu'ils ont **refusé** (Jn. 3:19) de croire.

Jn. 3:19-20 "(19) *Ce jugement c'est que, la Lumière étant venue dans le monde, les hommes ont préféré les ténèbres à la Lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.* (20) **Car quiconque fait le mal hait la Lumière, et ne vient point à la Lumière, de peur que ses œuvres ne soient dévoilées.**"

Jn. 5:40 "**Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la Vie !**"

Job 24:13,17 "(13) *D'autres sont ennemis de la Lumière, ils n'en connaissent pas les voies, ils n'en pratiquent pas les sentiers. - ... -* (17) *Pour eux, le matin c'est l'ombre de la mort, ils en éprouvent toutes les terreurs.*"

2 Cor. 4:3-4,6 "(3) *Si notre Evangile est encore voilé, il est voilé pour ceux qui périssent ;* (4) *pour les incrédules dont le dieu de ce siècle a aveuglé l'intelligence, afin qu'ils ne voient pas briller la splendeur de l'Evangile de la gloire de Christ, qui est l'image de Dieu. - ... -* (6) **Car Dieu qui a dit : "La Lumière brillera du sein des ténèbres !" a fait briller la Lumière dans nos cœurs** [c'est l'Huile de la révélation donnée par le Saint-Esprit], *pour faire resplendir la connaissance de la Gloire de Dieu sur la face de Christ.*"

d) L'une des plus extraordinaires révélations des Ecritures est que **“la Lumière” aime les hommes** et veut **en faire des lumières** à l'image du Premier-né. **Israël** devait être une telle Lumière (Mt. 5:14). La **“Lumière”** est un **Titre du Messie** et celui d'**Israël selon l'Esprit** :

Es. 42:6 (à propos du Serviteur) *“(6) Moi, l'Éternel, je t'ai appelé pour le salut, et je te prendrai par la main, je te garderai, et je t'établirai pour traiter Alliance avec le peuple, pour être la Lumière des nations, (7) pour ouvrir les yeux des aveugles, pour faire sortir de prison le captif, et de leur cachot ceux qui habitent dans les ténèbres.”*

Es. 49:6 *“(L'Éternel) dit : C'est peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob et pour ramener les restes d'Israël : Je t'établis pour être la Lumière des nations, pour porter mon salut jusqu'aux extrémités de la terre.”*

Es. 60:1-3 (promesse au vrai Israël) *“(1) Lève-toi, sois éclairée, car ta Lumière arrive, et la gloire de l'Éternel se lève sur toi. (2) Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples ; mais sur toi l'Éternel se lève, sur toi sa gloire apparaît. (3) Des nations marchent à ta Lumière, et des rois à la clarté de tes rayons.”*

Lc. 1:78 (prophétie du père de Jean-Baptiste) *“... le Soleil levant nous a visités d'En-haut, pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres et dans l'ombre de la mort, pour diriger nos pas dans le chemin de la Paix.”* (cf. aussi les paroles de Siméon, Lc. 2:32).

Les grains de blé qui seront engrangés au Ciel, seront donc des **filis de Dieu** nés de l'Esprit du Fils, des **“enfants de la Lumière”** :

1 Thes. 5:1-5 *“(4) Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur ; (5) vous êtes tous des enfants de la Lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres.”*

e) Parmi ceux qui écoutent Jésus enseignant dans le temple, aucun des auditeurs ne se doute que la Lumière qui leur adresse un **dernier avertissement** va bientôt devoir les quitter. La plupart d'entre eux vont être **livrés aux ténèbres** du dehors, où il leur sera impossible d'entendre à nouveau le message du salut devenu incompréhensible pour eux.

Jusqu'à la fin, Jésus, suivi par les apôtres, lancera le même appel angoissé à **Israël**.

Jn. 12:35-45 *“(35) Jésus leur dit : La lumière est encore pour un peu de temps au milieu de vous. Marchez, pendant que vous avez la Lumière, afin que les ténèbres ne vous surprennent point : celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va. (36) Pendant que vous avez la Lumière, croyez en la Lumière, afin que vous soyez des enfants de Lumière. Jésus dit ces choses, puis il s'en alla, et se cacha loin d'eux.”*

Le même avertissement s'applique à **l'église issue des Nations**, où les **vierges folles** ne se rendront pas compte immédiatement que la porte leur est définitivement fermée. Elles n'auront même pas remarqué la porte se refermer sur les **vierges sages** qui leur seront inconnues, même si elles les ont côtoyées.

• **MATTHIEU, MARC,
LUC**

**JEAN
8**

13. Là-dessus, les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas vrai.

14. Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d'où je suis venu et où je vais ; mais vous, vous ne savez d'où je viens ni où je vais.

15. Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge personne.

16. Et si je juge, mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi.

17. Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai ;

18. je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi.

• **Jn. 8:13** **“Là-dessus, les pharisiens lui dirent : Tu rends témoignage de toi-même, ton témoignage n'est pas vrai.”** :

a) En affirmant qu'il est **“la Lumière du monde”**, Jésus, une fois de plus, révèle en termes de moins en moins voilés sa **messianité** et sa **filiation profonde** avec le Dieu d'Israël. Cela va déclencher des **réactions de plus en plus violentes** chez ses ennemis.

Ces réactions hostiles montrent que les prédications qui irritent le plus le démon sont celles qui ont pour thème la gloire de la Nature et de l'Origine de l'Esprit de Christ (cf. 1 Jn. 2:22).

Face à de telles affirmations de Jésus se posait légitimement le problème de **la preuve**. Jésus répond donc à la mise en doute de son témoignage par les versets 14 à 18.

Les **Ecritures** donnaient aux Juifs des moyens de reconnaître un vrai prophète de l'Eternel ou même le Messie. Sinon il aurait été impossible d'accomplir l'œuvre de Dieu : “*Croire en ceux qu'il envoyait*” (cf. Jn. 6:29).

L'histoire d'Israël montre cependant que la plupart des prophètes n'ont pas été reconnus en leur temps, même par les autorités religieuses.

La **Sagesse de Dieu** a prévu des **preuves** qui **convaincraient les uns, mais pas les autres**, tout en engageant la pleine **responsabilité** de chacun.

Ce processus de **tri des âmes** qui met en cause à la fois les **raisonnements** les plus simples, mais aussi les **profondeurs ultimes** de l'âme humaine, nous est en grande partie incompréhensible : comment expliquer que **Caïn**, qui avait reçu le même enseignement qu'Abel, se soit ouvertement rebellé contre la Voix de Dieu ? Comment expliquer l'attitude d'**Esau**, l'entêtement de **Pharaon**, la trahison de **Balaam**, l'incrédulité de **Judas Iscariot** ? Comment expliquer la révolte de **Satan** ?

b) Ici, les pharisiens ont **raison** sur un point : selon le bon sens et selon la Loi, nul ne peut témoigner en sa propre faveur sans témoins. Jésus avait déjà reconnu ce principe :

Deut. 19:15 “*Un seul témoin ne suffira pas contre un homme pour constater un crime ou un péché, quel qu'il soit ; un fait ne pourra s'établir que sur la déposition de deux ou de trois témoins.*” (cf. aussi Deut. 17:6).

Jn. 5:31 “*Si c'est moi qui rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas vrai.*”

Mais ils sont **fautifs sur deux points** :

- Des **preuves** de ce que Jésus affirme ont **déjà été fournies** en abondance.
- Eux-mêmes **contredisent** le principe dont ils se prévalent car ils n'hésitent pas à tirer leur gloire les uns des autres (Jn. 5:44) pour mieux s'opposer à la révélation de Dieu quand elle les dérange.

c) Après la guérison d'un impotent à la fontaine de **Béthesda** un jour de sabbat, Jésus avait levé en partie le voile sur sa Nature : “*Mon Père agit jusqu'à présent, moi aussi j'agis*”. Les pharisiens et les docteurs de la Loi avaient alors violemment attaqué Jésus.

Celui-ci avait répondu par un long discours (**Jn. 5:17-47**) qui avait exaspéré encore plus ses ennemis : il avait **confirmé** sa relation sans précédent avec Dieu, une relation fondée sur un amour réciproque et total, donnant même au Fils un rôle prééminent au jour du jugement et de la résurrection !

Pour éviter d'être accusé de rendre “**témoignage de lui-même**”, alors que la Loi n'accordait aucune valeur juridique à un tel témoignage, Jésus avait déjà pris les devants et invoqué **quatre témoignages** :

- celui de l'**Esprit du Père** (“*il y en a un Autre*”, v. 32) agissant directement dans les âmes,
- celui du **prophète Jean-Baptiste** (v. 33-35),
- celui des **œuvres** (v. 36), en particulier des miracles de bienfaisance,
- la voix des **anciens prophètes** (v. 37 à 39).

d) Ici, Jésus va focaliser sa démonstration sur le **premier de ces quatre témoignages** : celui de l'**Esprit de Dieu à l'intérieur des âmes**. C'est ce témoignage invisible qui **seul donne force aux trois autres témoignages** qui sont visibles et audibles.

C'est ce témoignage intérieur qui, lorsqu'il est accepté, **scelle** l'âme. Sans ce témoignage intérieur divin, les convictions résultent seulement des sens, des raisonnements, des émotions, et sont fragiles.

- Beaucoup de ceux qui avaient suivi **Jean-Baptiste**, ou qui avaient loué l'Eternel pour leur **guérison** miraculeuse, ou qui avaient récité des **versets** confirmant la messianité de Jésus, ont rapidement abandonné Jésus de son vivant.
- Même des résurrections, même les prédications de Jésus, ne peuvent convaincre si l'Esprit ne peut pas témoigner.

La réponse de Jésus s'articule donc comme suit :

- Jésus “**sait**” que son témoignage sur son identité est vrai car l'Esprit du Père en témoigne en lui (v. 14a).
- Ses interlocuteurs ne peuvent savoir ni **qui est Jésus**, ni **d'où il vient**, puisqu'ils sont incapables de voir (v. 14b), car il n'y a pas ce témoignage en eux, car ils le refusent !
- En l'absence du témoignage intérieur, ils **ne voient que la surface** des choses (v. 15) et aboutissent à de fausses conclusions.
- Qu'ils le sachent ou non, le Père est avec le Fils et lui a donné de donner la Vie (v. 16).

• Les v. 17 à 18 formera une **conclusion** : le Père témoigne, le Fils lui-même est un témoignage venu du Père : il y a donc deux témoins, comme requis par la Loi.

• **Jn. 8:14a** “*Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car je sais d’où je suis venu et où je vais ; ...*” :

Jésus “*témoigne de* (gr. "peri" = "à propos") *lui-même*”, mais il proclame ce que l'Esprit lui a montré de différentes façons, et donc “*il sait*” par une connaissance révélée. Sa connaissance ne vient pas de l'homme.

• Il **sait** qu'il **vient du Père** car il est né de l'Esprit du Père et qu'il a reçu la plénitude de l'Esprit de Rédemption.

• Il **sait** qu'il **va au Père** en passant par Golgotha, car c'est pour cela qu'il a été envoyé.

Aucun autre homme ne pourrait dire, avec autant de profondeur et de véracité, **d’où il vient et où il va**. Dans le cas de Jésus, seul Dieu peut parler de Dieu sans erreur et sans superficialité.

Jn. 3:11 (paroles de Jésus à Nicodème) “(11) *En vérité, en vérité, je te le dis, nous disons ce que nous savons, et nous rendons témoignage de ce que nous avons vu ; et vous ne recevez pas notre témoignage.*”

Jn. 3:12-13 (paroles de Jésus à Nicodème) “(12) *Si vous ne croyez pas quand je vous ai parlé des choses terrestres, comment croirez-vous quand je vous parlerai des choses célestes ? (13) Personne n'est monté au ciel, si ce n'est Celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.*”

• **Jn. 8:14b** “*... mais vous, vous ne savez d’où je viens ni où je vais.*” :

Les pharisiens qui cherchent à acculer Jésus, ne laissent pas à l'Esprit la possibilité de témoigner en eux. Comme le montre leur réaction face aux huissiers impressionnés par les discours de Jésus, ils veulent même **faire obstacle** au témoignage de l'Esprit chez les autres.

Ils ignorent un témoin capital (“*vous ne recevez pas notre témoignage*”, Jn. 3:11 précité). En conséquence, ils “*ne savent pas*”. Plus tard, ils feront même appel à de faux témoins, car rejeter la dynamique de la Lumière, c'est se livrer à la dynamique des Ténèbres

Jn. 7:27-28,35 “(27) *Cependant celui-ci, nous savons d’où il est ; mais le Christ, quand il viendra, personne ne saura d’où il est. (28) Et Jésus, enseignant dans le temple, s’écria : Vous me connaissez, et vous savez d’où je suis ! Je ne suis pas venu de moi-même : mais Celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas. - ... - Sur quoi les Juifs dirent entre eux : Où ira-t-il, que nous ne le trouvions pas ? Ira-t-il parmi ceux qui sont dispersés chez les Grecs, et enseignera-t-il les Grecs ?*”

Jn. 9:29 “*Nous savons que Dieu a parlé à Moïse ; mais celui-ci, nous ne savons d’où il est.*”

La Bible énumère plusieurs obstacles qui empêchent l'Esprit de témoigner : l'orgueil, l'idolâtrie des traditions, le refus de pardonner, les convoitises du monde, la recherche de la gloire humaine, le refus obstiné de suivre un conseil clair de Dieu, etc.

Parmi les figures bibliques célèbres pour leur aveuglement, citons : Caïn, Pharaon, Koré, Balaam, Jézabel, Caïphe, mais aussi : la génération de Noé, une grande partie d'Israël au cours des siècles, une grande partie de l'église issue des Nations.

• **Jn. 8:15** “*Vous jugez selon la chair ; moi, je ne juge* (gr. "krino") *personne.*” :

La “*chair*”, qui désigne ici l'ensemble des **facultés** naturelles de perception et de raisonnement. **Paul** utilisera très souvent ce vocable avec la même signification, et il l'a peut-être emprunté à Jésus.

Comment la “*chair*” déçue et livrée à ses convoitises, pourrait-elle discerner la vérité et donc “*juger*” ? Elle **ne le veut même pas !**

Jn. 5:40 “*Et vous ne VOULEZ PAS venir à moi pour avoir la Vie !*”

Quand un homme ne permet pas à l'**étincelle divine** (le libre arbitre) qui reste encore en l'humanité pour lui permettre de **choisir** la Parole manifestée de son heure, cette étincelle s'éteint. Les Ecritures sont alors définitivement fermées. L'oreille de celui qui veut rester esclave est percée, et il n'entendra jamais plus les trompettes du Jubilé (cf. Deut. 15:16-17). Dieu seul sait quand cette ligne rouge a été franchie par un homme.

C'est parce que **leur faculté de jugement est souillée** que ces hommes viennent d'accuser Jésus de donner un témoignage non recevable, et souhaitent même condamner Jésus à mort.

Contrairement à ses accusateurs, et comme il l'a démontré quelques heures auparavant avec la femme adultère, Jésus ne juge pas avec cet esprit aveugle et méchant, mais en conformité avec la vérité selon Dieu.

Jn. 3:17 “Dieu, en effet, n'a pas **envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui.**”

• **Jn. 8:16a** “**Et si je juge** (gr. "krino"), ...” :

a) En disant : “**si je juge**”, Jésus affirme du même coup qu'il lui arrive de juger, ce qui semble contredire ce qu'il vient d'affirmer à l'instant : “**Je ne juge personne**”. Jésus a d'ailleurs déjà prononcé une phrase tout aussi paradoxale : “**Le Père ne juge personne**” (Jn. 5:22) !

La même **contradiction apparente** a été relevée entre l'affirmation précitée (Jn. 3:17) : “**le Fils n'est pas venu pour juger le monde**”, et la déclaration prononcée le même jour (Jn. 8:26) : “**J'ai beaucoup de choses à dire de vous et à juger en vous.**”

Pour résoudre ce problème, l'affirmation de Jésus au verset précédent, selon laquelle il “**ne juge** (gr. "krino") **personne**”, a été comprise de différentes façons pour que le caractère absolu en soit atténué :

“**Je ne juge personne selon votre manière**”,

“**Je ne juge personne pour le moment**”,

“**Je ne juge personne sauf avis du Père**”,

“**Je ne juge personne en particulier, et je n'édicte que des principes applicables à tous**”.

Ces formulations ne sont pas contraires à la pensée des Evangiles, et ne sont pas étrangères à ce que Jésus dit ici. Mais la confusion vient de ce que le verbe “**juger**” a une signification composite :

1) “**Juger**”, c'est distinguer **ce qui bien de ce qui est mal** : cela, Jésus le faisait **en permanence**. Les prophètes avant lui, les apôtres après lui, et les anciens dans l'Assemblée, ont fait de même et étaient tenus de le faire (cf. l'étude n° 59). En ce sens, “**juger**”, c'est porter un **diagnostic**, favorable ou non, sans lequel la maladie ne peut être soigné. Comment l'Esprit de Dieu pourrait-il “**convaincre de péché**” (Jn. 16:8) sans “**juger**” ?

2) “**Juger**”, dans un sens restreint, c'est proclamer une **sentence définitive**. C'est contre de tels jugements non dictés par Dieu que Jésus s'est élevé, car ils équivalent souvent à une **malédiction** et s'apparentent à un **meurtre**, du fait de l'absence de compassion. La **dureté légaliste**, le **désir de punir**, accompagnent cette attitude répandue chez tous les hommes. L'**absolution rassurante** dispensée par les faux bergers est tout aussi criminelle, car elle promet une guérison mensongère à des mourants.

Ce sont ces jugements aux ressorts ténébreux que Jésus ne pratique jamais et qu'il condamne (il “**juge**” donc ceux qui “**jugent**”). Il n'est **pas venu pour maudire** les hommes, mais pour offrir la guérison aux âmes malades. Quand il prophétisera la ruine de Jérusalem, il le fera en **pleurant** et en donnant malgré tout sa vie.

Mais l'heure viendra où l'Intercession cessera et alors tomberont les jugements définitifs, en gloire ou en châtement.

b) Il n'y a donc **pas de contradiction** dans l'enseignement de **Jésus**, ni dans celui de **Paul** ou de **Jean**, de **Pierre**, de **Jude**.

Mt. 18:15-17“(15) **Si ton frère a péché, va et reprends-le entre toi et lui seul** (Jésus n'aime pas les ragots). **S'il t'écoute, tu as gagné ton frère.** (16) **Mais, s'il ne t'écoute pas, prends avec toi une ou deux personnes, afin que toute l'affaire se règle sur la déclaration de deux ou de trois témoins.** (17) **S'il refuse de les écouter, dis-le à l'Église ; et s'il refuse aussi d'écouter l'Église, qu'il soit pour toi comme un païen et un publicain.**”

Mt. 7:15 “**Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous en vêtement de brebis, mais au dedans ce sont des loups ravisseurs.**”

Rom. 16:17 “**Je vous exhorte, frères, à prendre garde à ceux qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement que vous avez reçu. Éloignez-vous d'eux.**”

1 Cor. 5:3-5 “(3) **Pour moi, absent de corps, mais présent d'esprit, j'ai déjà jugé, comme si j'étais présent, celui qui a commis un tel acte.** (4) **Au Nom du Seigneur Jésus, vous et mon esprit étant assemblés avec la puissance de notre Seigneur Jésus,** (5) **qu'un tel homme soit livré à Satan pour la destruction de la chair, afin que l'esprit soit sauvé au jour du Seigneur Jésus.**”

1 Tim. 1:20 “**De ce nombre (ceux qui ont fait naufrage par rapport à la foi) sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.**”

1 Jn. 4:1 “**Bien-aimés, n'ajoutez pas foi à tout esprit ; mais éprouvez les esprits, pour savoir s'ils sont de Dieu, car plusieurs faux prophètes sont venus dans le monde.**”

2 Jn. 10 “**Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne lui dites pas : Salut !**”

2 P. 2:13-15 “(13) Ils trouvent leurs délices à se livrer au plaisir en plein jour ; **hommes tarés et souillés**, ils se délectent dans leurs tromperies, en faisant bonne chère avec vous. (14) Ils ont **les yeux pleins d'adultère et insatiables de péché** ; ils amorcent les âmes mal afferemies ; ils **ont le cœur exercé à la cupidité** ; ce sont des **enfants de malédiction** (= destinés à être maudits). (15) Après avoir quitté le droit chemin, ils se sont égarés en suivant la voie de Balaam, fils de Bosor, qui aima le salaire de l'iniquité, ...”

Jude 12,13 “(12) Ce sont des **écueils** dans vos agapes, faisant **impudemment** bonne chère, se **repaissant eux-mêmes**. Ce sont des **nuées sans eau**, poussées par les vents ; des **arbres d'automne sans fruits, deux fois morts, déracinés** ; (13) des **vagues furieuses** de la mer, **rejetant l'écume de leurs impuretés** ; des **astres errants**, auxquels **l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité**.”

Il n'y a non plus aucune contradiction avec le redoutable avertissement suivant :

Jn. 9:39 “Puis Jésus dit : **Je suis venu dans ce monde pour un jugement**, pour que **ceux qui ne voient point voient**, et que **ceux qui voient deviennent aveugles**.”

• **Jn. 8:16b** “... **mon jugement est vrai, car je ne suis pas seul ; mais le Père qui m'a envoyé est avec moi**.” :

Non seulement Jésus n'est **pas animé par l'esprit du serpent accusateur**, mais, lorsqu'il porte une **appréciation** sur des hommes, elle est **sans erreur**, car justifiée par les normes divines auxquelles Jésus s'abreuve : “**le Père qui l'a envoyé est avec lui**”. Peu avant sa mort, Jésus rappellera encore cette union organique qui l'unit au Père :

Jn. 16:32 “Voici, l'heure vient, et elle est déjà venue, où vous serez dispersés chacun de son côté, et où vous me laisserez seul ; mais **je ne suis pas seul, car le Père est avec moi**.”

Dans le grand discours (**Jn. 5:17-47**) par lequel Jésus avait répondu aux pharisiens l'accusant d'avoir guéri un impotent un jour de sabbat à la fontaine de Béthesda, il avait déjà révélé que son **dialogue avec le Père** faisait de lui le Juge parfait. Non seulement il savait ce qui animait les âmes qu'il rencontrait, mais le Père lui donnait le **pouvoir de pardonner** un homme du vivant de celui-ci. A cause de cette **communion d'amour réciproque**, Jésus savait qu'il avait le **pouvoir de donner la Vie**.

Jn. 5:22 “**Le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils, ...**”

Jn. 5:26-27 “(26) Car, comme le Père a la Vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la Vie en lui-même. (27) Et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme.”

Jn. 5:30 “Je ne puis rien faire de moi-même : **selon que j'entends, je juge** ; et mon jugement est juste, parce que je ne cherche pas ma volonté, mais la volonté de Celui qui m'a envoyé.”

Jésus n'est donc pas un témoin “**seul**” comme le croient les pharisiens.

• **Jn. 8:17** “**Il est écrit dans votre Loi que le témoignage de deux hommes est vrai ; ...**” :

Les versets 17 et 18 concluent et couronnent les versets 14 à 16.

a) “**Votre Loi**” (cf. Jn. 10:34, 15:25) est celle que les accusateurs de Jésus enseignent après avoir **longtemps mais mal lu** la Loi de Moïse, et l'avoir déformée. Ils se sont emparés de la chaire de Moïse à leur profit (Mt. 23:2).

Bien que Jésus se soumette toujours à la Loi, elle n'est pas “**sa Loi**”, car la Loi a été promulguée pour un peuple déchu, alors que l'Esprit qui imprègne Jésus est éternel et saint.

b) Jésus reprend les termes mêmes de l'**accusation** lancée contre lui au v. 13 : “**Tu rends témoignage de toi-même ; ton témoignage n'est pas vrai**”, avant de la retourner contre eux.

Eux, au contraire, n'hésiteront pas à citer de faux témoins pour faire taire les vrais témoignages venus de Dieu !

• **Jn. 8:18** “... **je rends témoignage de moi-même, et le Père qui m'a envoyé rend témoignage de moi**.” :

a) **Deux Voix divines** rendent témoignage en faveur de Jésus ! Ces deux voix recouvrent la liste des quatre témoins cités dans le passé par Jésus (et rappelés dans le commentaire du v. 13) :

• La **première Voix** est celle de l'**Esprit de Dieu** qui dynamise les paroles de Jésus et qui témoigne de la véracité de ces paroles aux cœurs ouverts. Son **enseignement** porte une **signature céleste**. Ce témoignage vaut encore plus que celui d'un homme.

- La **seconde Voix** est celle du Père qui, au travers des **miracles de Jésus** et du témoignage des Ecritures, révèle non seulement que “**Dieu est avec lui**” (Jn. 3:2), mais aussi qu’il est le **Messie “envoyé”** par Dieu.
- Les paroles de Jésus ne sont donc pas la voix d'un homme limité parlant de lui-même.

C'est ce que Jésus avait déjà proclamé après le miracle de Béthesda :

Jn. 5:36-38 “(36) *Moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean ; car les œuvres que le Père m'a donné d'accomplir, ces œuvres mêmes que je fais, témoignent de moi que c'est le Père qui m'a envoyé.* (37) *Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi. Vous n'avez jamais entendu sa voix, vous n'avez point vu sa face, (38) et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé.*”

b) Quand Moïse s'est présenté devant son peuple pour la première fois, il s'est prévalu du même double témoignage :

- Conduit par **l'Onction**, il a affirmé être **envoyé par Dieu** (alors que lui seul avait communiqué avec la Lumière du Buisson).
- Il devait présenter **un signe** surnaturel visible, celui du bâton dominant le serpent (un signe de rédemption, comme les guérisons), et **cela devait suffire pour que le peuple croie** (Ex. 4:5). Ce n'était qu'en cas d'incrédulité que le signe de la main lépreuse guérie (un autre signe de rédemption) devait être manifesté (cela faisait un 3^e témoignage).

L'Eternel avait dit à **Moïse** en l'envoyant : “*Je serai avec toi*” (Ex. 3:12). **Jésus** savait de manière tout aussi absolue que “*le Père était avec lui*” (v. 16) et l'avait “*envoyé*” (v. 18).

- c)** Les accusateurs deviennent accusés par “**leur Loi**” (celle dont ils se prévalent), et cela à plusieurs titres :
- Il y a **au moins deux témoignages** en faveur de Jésus : celui de l'Esprit de Dieu en Jésus, et celui de l'Esprit de Dieu cherchant à parler aux cœurs d'Israël de différentes façons.
 - Il est vrai qu'il faut un double témoignage, mais encore faut-il **accepter de recevoir** ces témoignages.
 - Ces hommes portent en outre un **faux témoignage** contre Jésus, ce que la Loi interdit.

En tout ceci, Jésus est **toujours en conformité avec la Loi** de Moïse, qui est en fait un reflet de la Nature de l'Eternel (cf. Mt. 18:16).

• **MATTHIEU, MARC,
LUC**

**JEAN
8**

19. Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père.
20. Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue

• **Jn. 8:19a** “**Ils lui dirent donc : Où est ton Père ? ...**” :

La réponse de Jésus au sujet de la validité de son témoignage a mis une fois de plus en avant “**son père**”. Il en résulte aussitôt une nouvelle question de ses ennemis.

Ces derniers n'osent **pas tous** croire que Jésus fait allusion à **l'Eternel**, au Dieu unique d'Israël, à YHWH.

Cette **incertitude**, entretenue par Jésus le plus longtemps possible, est confirmée par le fait suivant : quelques instants plus tard (v. 26), Jésus leur parlera de “**celui qui m'a envoyé**” de ce qu'il “**a entendu de lui**”. Or l'apôtre Jean constate : “**Ils ne comprirent point qu'il leur parlait du Père (céleste)**” ! D'ailleurs, **même les disciples proches** n'avaient pas tous une vision claire de l'identité de Jésus !

Il semble donc que plusieurs se demandent encore si Jésus ne fait pas allusion à un **père biologique** (que personne ne semble connaître), ou à un **maître obscur** et ignoré de tous les érudits d'Israël. Leur question est teintée d'ironie.

Mais certains de ces docteurs sont sans doute plus clairvoyants ou soupçonneux. Toutefois, Jésus n'a encore jamais dit, de façon suffisamment claire, qu'il était “**le Christ, le Fils de Dieu**”. Une telle déclaration non équivoque leur permettrait de traîner immédiatement Jésus devant le sanhédrin proche, et de le lapider pour **blasphème**.

La question n'est plus une moquerie, mais un piège mortel.

• **Jn. 8:19b** “... *Jésus répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père. Si vous me connaissiez, vous connaîtrez aussi mon Père.*” :

a) Ici, le verbe “connaître” (gr. "oida") désigne une simple **perception**. Il n'est donc même pas question d'une **communion** intime et entretenue. Or, même cette simple connaissance n'est pas à la portée de ces docteurs de la Loi.

Une telle imperméabilité résulte d'un **enténébrement** profond.

b) Cependant, c'est toujours **le même Esprit** qui est à l'œuvre, qu'il s'agisse des prophètes, du Fils ou du Père. Etre **sensible** à l'un, c'est être sensible à l'autre. **Rejeter** l'un c'est rejeter l'autre. **Recevoir** l'un, c'est recevoir l'autre. **S'unir** à l'un, c'est s'unir à l'autre.

1 Cor. 6:17 “*Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit.*”

Cette connaissance ne peut naître que dans une âme **réceptive** à la manifestation de l'Esprit.

Mt. 11:27 “*Toutes choses m'ont été données par mon Père, et personne ne connaît (gr. "epi-ginosko", connaître pleinement) le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît (gr. "epi-ginosko") le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils veut le révéler.*”

Les **disciples** seront, eux aussi, lents à comprendre, mais leur lenteur n'avait pas le rejet de l'Esprit pour moteur.

Lc. 24:25-27 “(25) *Alors Jésus leur dit : O hommes sans intelligence, et dont le cœur est lent à croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! (26) Ne fallait-il pas que le Christ souffrît ces choses, et qu'il entrât dans sa gloire ? (27) Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Écritures ce qui le concernait.*”

Jn. 14:6-9 “(6) *Jésus lui dit : Je suis le Chemin, la Vérité, et la Vie. Nul ne vient au Père que par moi. (7) Si vous me connaissiez (gr. "ginosko", ce verbe implique une relation intime), vous connaîtrez (gr. "oida") aussi mon Père. Et dès maintenant vous le connaissez (gr. "ginosko"), et vous l'avez vu. (8) Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. (9) Jésus lui dit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu (gr. "ginosko"), Philippe ! Celui qui m'a vu a vu le Père ; comment dis-tu : Montre-nous le Père ?”*

Jn. 16:2-3 “(2) *Ils vous excluront des synagogues ; et même l'heure vient où quiconque vous fera mourir croira rendre un culte à Dieu. (3) Et ils agiront ainsi, parce qu'ils n'ont connu (gr. "ginosko") ni le Père ni moi.*”

c) Les **pharisiens** n'ont sans doute pas été satisfaits par la réponse de Jésus. Ils reviendront à la charge un peu plus tard, sur le même thème de **l'identité** de Jésus :

Jn. 8:53-55 “(53) *Es-tu plus grand que notre père Abraham, qui est mort ? Les prophètes aussi sont morts. Qui prétends-tu être ? (54) Jésus répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon père qui me glorifie, lui que vous dites être votre Dieu, (55) et que vous ne connaissez (gr. "ginosko") pas. Pour moi, je le connais (gr. "oida") ; et, si je disais que je ne le connais pas, je serais semblable à vous, un menteur. Mais je le connais, et je garde sa parole.*”

• **Jn. 8:20** “*Jésus dit ces paroles, enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor ; et personne ne le saisit, parce que son heure n'était pas encore venue.*” :

a) Le **parvis des femmes** était situé à l'est du parvis des prêtres dans le Temple de Jérusalem. Il avait été ajouté plus tardivement. La tradition juive donne peu d'indications sur ce lieu, car il n'intervenait pratiquement pas dans le culte proprement dit.

C'est dans cette cour qu'étaient disposés plusieurs **coffres** destinés à recevoir les offrandes. Selon le coffre choisi, l'offrande avait une destination précise (achat des animaux, achat du bois, entretien, etc.)

b) “**Personne ne le saisit**” malgré la proximité du sanhédrin, là où l'ennemi a fait son nid.

Par ce verset, Jean souligne que cette impunité provisoire n'était pas le résultat d'une **habileté humaine**, mais celui d'une **intervention** des anges de Dieu dans les esprits.

Le trouble s'est installé dans les pensées des ennemis de Jésus (comme il s'était installé parmi les conjurés ennemis de David, 2 Sam. 15:31, ou parmi les soldats venus arrêter Elisée, 2 R. 6:18-19, etc.). Leurs jugements et leurs réactions en sont affectés !

Mais, pour que la Rédemption s'accomplisse, cette aide devra être interrompue. “**L'heure**” sera alors venue.

c) Depuis sa naissance sous le règne d'Hérode, Jésus était la **cible de Satan**, mais il était toujours sous la **protection de Dieu**.

Mc. 3:6 “Les **pharisiens** sortirent, et aussitôt ils se consultèrent avec les **hérodiens** sur les moyens de **le faire périr.**”

Lc. 4:29-30 (à Nazareth) “(20) Et s’étant levés, ils le chassèrent de la ville, et le menèrent jusqu’au sommet de la montagne sur laquelle leur ville était bâtie, **afin de le précipiter en bas.** (30) Mais Jésus, passant au milieu d’eux, s’en alla.”

Jn. 7:30 “(29) Moi, je le connais ; car je viens de lui, et c’est lui qui m’a envoyé. (30) Ils cherchaient donc à se saisir de lui, et personne ne mit la main sur lui, **parce que son heure n’était pas encore venue.**”

La vie des **membres du corps de Christ**, est, comme l’était celle des saints de l’AT, sous le même contrôle bienveillant et permanent de Dieu.
